EN MOUVEMENT

Bulletin de la fédération A Cœur Joie Suisse N°107 - septembre 2019

Sommaire

Editorial 3

RETOUR SUR...
On a chanté, un peu, à Moudon ! 4
Ladoré a traversé la nuit 6
Le navire a accosté… 8
Un peu, beaucoup, passionnément… avec La Pastourelle 14
Les *Carmina Burana* par des voisins d'Outre-Genève 16
Choralies : votre président faisait partie de la cohorte suisse ! 25
Echos de mes premières Choralies à Vaison 27

TÉMOIGNAGE
À Cœur Joie porte bien son nom 18

COUPS DE PROJECTEUR
Tille, le chef caméléon qui vous titille ! 10
De petites gens au grand cœur 30
Le balayeur à la rose 32
Chorège, associé au chœur Mon Pays, rend hommage à l'homme en orange 33
Le balayeur inspire aussi le Théâtre des Osses 34

DU CÔTÉ DES ÉDITEURS 36

ON VOUS SUGGÈRE
Une activité qui débute... « TRIBU » 28
Stage à Munster 29

DOSSIER SPÉCIAL JEUNES
Les enfants-chanteurs sont-ils plus heureux ? 21
Entités encadrant les chœurs d'enfants et de jeunes 23

DES ENREGISTREMENTS À DÉCOUVRIR
Les Popody's vous emmènent… 12
Le P'tit Chœur de Grandson 13

FÊTE DES VIGNERONS
Moi aussi j'y étais 38
Une partition à six mains 40
Poésie de l'eau 42
Le Débourrement 43
Quelques semaines et vingt spectacles plus tard... 44
Diriger les chanteurs de la Fête des Vignerons : un défi passionnant 47
La préparation d'un chœur pour la Fête des Vignerons 50
Les chœurs de la fête 51

L'AGENDA 53

Bulletin ACJ Suisse
Paraît 3 fois par année :
janvier, mai, septembre.
Délai rédactionnel pour le N°108 : 15 déc.
N'attendez pas la dernière minute
pour nous soumettre vos textes. Merci.

Comité

Pierre JACCARD, coprésident
pierre.jaccard@bluewin.ch
079 202 36 34

Fabien VOLERY, coprésident
et responsable musical
firefab@hotmail.com
079 512 22 63

Daisy TISSIÈRES, secrétaire
daisytissieresacj@bluewin.ch
079 479 89 21

Catherine GREDER, trésorière
cagreder@bluewin.ch
079 434 90 27

Patrick CHARLES
pcharlesyvo@vtx.ch
079 435 22 29

Pauline GOBITS
pauline.gobits@acj-suisse.ch
079 216 82 59

Eddy Gaspoz
ecgaspoz@gmail.com
079 643 20 58

ÉDITORIAL

Après une fin de saison et un été riches en événements majeurs pour la musique chorale, nous nous retrouvons à la rentrée, la grange remplie de mille et une notes et idées pour une nouvelle saison musicale. Alors que dans le milieu rural, cette période est l'occasion de faire la fête et d'en profiter, pour nous chanteurs et chefs de chœur, c'est le moment des bilans, des comptes-rendus et nouvelles résolutions. Vous allez trouver dans ce bulletin tout le matériel nécessaire à cela.

Vous pourrez ainsi confronter, en vous-mêmes, vos propres impressions sur la Fête des Vignerons avec celles de nos témoins choisis, découvrir un atelier extraordinaire que vous avez peut-être manqué aux Choralies, ou encore revivre en images le plaisir ressenti à naviguer avec vos compères de l'*Opéra à bord*.

Cet automne sonnera aussi l'heure de faire un état des lieux de notre fédération dans son fonctionnement, dans son essence même, car le monde choral, tout comme le monde en général, est en chamboulement. Les musiques d'ici et d'ailleurs (et les données en général) devenant de plus en plus facilement accessibles, les besoins et les envies changent de manière radicale.

Mais on remarque aussi que la recherche d'authenticité et de valeurs fondamentales est au goût du jour. Un personnage comme Michel Simonet (le célèbre balayeur poète de Fribourg) est un fantastique vecteur de ces valeurs communes, simples et essentielles à la bonne harmonie au sein de la grande chorale humaine.

La musique n'est-elle pas un extraordinaire outil pour amplifier la visibilité et le partage de ces valeurs ?

Fabien Volery

RETOUR SUR…

On a chanté, un peu, à Moudon !

Fête des Vignerons oblige, les chorales ont quelque peu tourné le dos au Festi Musiques de Moudon cette année. À Saint-Etienne, la scène habituellement réservée à l'art choral, on a accueilli un melting pot de musiques variées, mais très peu de chorales sur les deux jours ! Remercions tout d'abord L'Aurore de Chapelle qui a dignement représenté le mouvement, la seule pour cette fois. Sous la baguette de Florence Grivaz, qui cumulait direction et accompagnement pianistique, L'Aurore a fait la part belle à la chanson française *(La Chanson de Prévert, Je vole…)*. Mais elle a également proposé un extrait du *Gloria* de Vivaldi qu'elle présentera à la fin de l'année. Bravo aux trois valeureux ténors qui ont réussi à tenir la dragée haute à neuf basses tonitruantes !

Une bonne surprise avec « Asparagus and Melon », un groupe de jeunes femmes qui témoigne d'une belle énergie et qui a remarquablement mis à profit l'acoustique de l'église. Un délicieux mélange de styles dont la maîtrise rythmique reste sans conteste le dénominateur commun. Body percussions, programme qui nous fait partir tous azimuts… De la belle ouvrage pour ces Biennoises !

« Araukhana », dans les tons automnaux où l'ocre domine, est ainsi au diapason de Christine Niggeler et de ses musiques qui jouent avec les frontières, majoritairement dans la péninsule balkanique. Des mélopées qui résonnent comme des mantras pour accompagner sur les routes le pas du cheval ou l'essieu de la roulotte, alors que le vent des steppes souligne les ragots des commères. Tantôt a capella, tantôt dialoguant avec l'accordéon ou se frottant aux notes du piano, ces voix féminines épousent les sonorités nasales de l'Oural, de la Volga. Arménie, Géorgie, Bulgarie, Albanie, Croatie… autant de terres qu'on peine à situer mais qui portent nos rêves un peu plus loin.

Le Chœur d'hommes de Poliez-le-Grand, plus que centenaire, est un symbole de tradition et de continuité qui recherche pourtant en permanence la nouveauté. Un virage pour ce chœur qui vient d'engager un nouveau chef en la personne de Raphaël Locatelli. On se cherche encore un peu, on s'apprivoise, partageant des sourires complices de bon augure.

Le coup de c(h)oeur de Saint-Etienne, cette année, est sans doute « Les Popody's », un ensemble masculin dirigé par Léonie Barman (avec sa fille au plano). Présentés comme un double octuor, ils alignent douze mâles (sans doute le fruit des mathématiques modernes !) dont aucun ne fait de la figuration, bien au contraire ! Une remarquable fusion, une articulation parfaite (on ne perd pas un mot !), et de très belles interprétations dans un programme maîtrisé à merveille. Relevons un *Notre Père* en swahili, *Je connais des bateaux* (Manick) et la si belle harmonisation d'Huwiler de la chanson de Monique Saintonge *La Maison de pierre*; ou encore cette *Maria Consuelo* écrite il y a quarante ans par Henri Dès mais qui a des accents dramatiquement actuels, s'enchaînant sur cette aspiration un brin désespérée : « Quand les hommes vivront d'amour »… *(voir CD-New à la page 12)*

RETOUR SUR…

Ladoré a traversé la nuit

Ladoré a adopté, depuis quelques années maintenant, une formule qui lui sied bien : de la musique avant tout ! Pas de mots inutiles, une mise en situation et en mouvement qui vont droit au but, on parle au cœur plus qu'à la tête, on joue avec l'émotion…

Cette année donc, c'est le royaume de la nuit qui a servi de contexte à une suite de moments aussi théâtraux que musicaux : chaque chanson raconte sa petite histoire, autant de moments de vie. Tantôt on illustre simplement le propos de la chanson, tantôt on se sert de la chanson pour créer une ambiance tandis que le propos suggéré reste parallèle au titre..

Pas loin d'une vingtaine de pièces pour accomplir ce tour d'horloge nocturne. On commence par un moment de pure compassion à l'adresse de ces gens de la marge pour qui la nuit aura un parfum de trottoir *(Un homme debout, Capéo)*. Puis vient cette invitation à un *Dîner* qu'un Bénabar voudrait décliner; relevons l'harmonisation diablement efficace d'Emmanuel Paterne. Le chef, Fabien Volery, dirige ensuite ses choristes leurs yeux rivés aux écrans (*Plateau télé,* la chanson d'Aldebert), ô ironie, à l'aide d'une télécommande !

Pour évoquer ces garnements qui ne veulent pas s'endormir, amusante mise en scène, on a convoqué *Mister Sandman*, le marchand de sable et ses grains de sommeil. *We got together*, maintenant : on y va tous ensemble à la soirée dansante de nos 20 ans !

Quand on arrive en ville, tout en crêtes hérissées et bardé de cuir, nous replonge dans l'atmosphère sulfureuse des mauvais garçons de *Starmania*. On retrouve cette agressivité dans *Je m'en vais*, la chanson de Vianney, qui raconte une dispute de couple dans une mise en scène mobile et suggestive à souhait.

À chaque heure du cadran son lot de joies ou de peines… *Tous les cris, les SOS* de Balavoine rallume les lumières de l'espoir. Espoirs déçus, échecs répétés, à l'image de *Je m'voyais déjà*, chanté entre hommes, le tube d'Aznavour qui nous plonge dans l'atmosphère des coulisses du music-hall. Vient ensuite *Somnambules* d'Aldebert, un trio de solistes qui dialogue avec le piano magique de Véronique Piller.

La seconde partie prend son envol sur les motifs de Goldman avant qu'on nous rappelle que quoi qu'il arrive, *The show must go on*, tout de sensualité assumée.

On plonge dans le drame ensuite : minuit, l'heure du crime. Ambiance de métro new-yorkais pour introduire une scène d'un film noir (*Licence to kill*) plus vraie que nature avec ses bandes de sécurité, son médecin légiste, NYPD. La mort plane sur ces heures tardives. Ce qui se confirme avec un excellent Medley Brel (*Tango funèbre*, arrangé par Martin Le Ray), mais on termine pourtant sur le codicille « j'veux qu'on rie quand on m'mettra dans le trou ! »

Les Démons de minuit sont réveillés et avec eux tous les instincts primaires de l'être humain. Une dispute encore qui se termine par ce *Formidable* de Stromae, très bel arrangement ! Une mention spéciale pour Steeve, le soliste, plus vrai que nature dans son personnage d'alcoolique qui plonge dans les gouffres de la déception ! Les heures défilent et la nuit s'étire. Il est bientôt temps de crier *Hep taxi !* C'est celui de Gotainer, chanté en double quatuor – jolie harmonisation de Francis Volery – qui nous ramènera aux portes de la nuit.

Sous la boule à facettes, les filles nous dressent le bilan dans *C'est la nuit*, un arrangement subtil de la chanson de Jérémie Kissling avant qu'on affronte un nouveau jour, *Another day of sun*, un nouveau jour quand le soleil efface les brumes de l'aube et les vapeurs de fantasmes. Une dernière occasion d'apprécier les talents de Ramona Hierholzer, dont la créativité fait mouche : chaque chanson foisonne de ses idées originales !

RETOUR SUR…

Le navire a accosté…

Voilà. On a retrouvé la terre ferme, le paquebot a déversé sa cargaison de chanteurs d'opéra. Les moussaillons ont déposé le bonnet à pompon et les croisiéristes ont remisé les valises au grenier du souvenir… Mais l'album de photos regorge de moments forts. En voici quelques extraits !

Un album photos souvenir se trouve sur le site **www.acj-suisse.ch**

COUP DE PROJECTEUR

Tille, le chef caméléon qui vous titille !

On ne parle plus que de lui ! Et pour cause… Nous avons l'habitude d'offrir dans chaque numéro, une page de notre bulletin à un chef qui est rattaché à notre fédération chorale. Cette fois, nous faisons exception et choisissons de faire un rapide portrait d'un homme qui n'est pas de notre mouvement, peut-être d'ailleurs parce qu'il est de tous les mouvements ! Vous l'avez compris dans mon titre, je veux parler de Dominique Tille. Certes, la fée de la musique a dû se pencher sur son berceau. Et pas uniquement celle de la musique d'ailleurs : il devait y avoir assemblée générale du parti radical des fées ce soir-là, pour qu'autant de talents lui soient accordés à la fois !

Oh je sais bien que le talent, ça se cultive et qu'on arrive à rien sans travail, mais Dominique aborde tous les styles, toutes les couleurs chorales, tous les styles de groupes, avec la même curiosité, le même enthousiasme, la même implication ! Quand on a la chance de côtoyer les chefs de chœur, on constate très vite que chacun défend sa chapelle, le style de musique qui lui est propre, écartant d'un revers de main poli (le plus souvent) ce qui n'appartient pas à son domaine spécifique. Chez Dominique, pas de barrières, pas de respectable ou rejetable. A pas encore 40 ans, il a déjà accroché toutes les cordes vocales à sa harpe de chef comme de chanteur, de soliste, abordant tout très sérieusement, sans jamais se prendre au sérieux, privilégiant l'humour, la gentillesse, le contact humain.

Dominique est sans doute un hyperactif, mais il sait gérer sa boulimie ! Ce qui le pousse à l'action, à la créativité, c'est à la fois sa curiosité maladive et sa peur de s'encroûter ! Il n'hésite pas à boucler ses bagages pour passer les fleuves ou les océans : des études musicales à Berlin, d'abord. On se souvient ensuite d'un échange musical avec un chef béninois; notre mouvement avait d'ailleurs organisé un week-end autour du thème avec Dominique et son alter ego africain. Plus récemment, c'est aux States qu'il a choisi d'aller se frotter aux rigueurs de la comédie musicale… Bientôt de retour, c'est en claquettiste qu'il pourra traverser le Grand-Pont !

On n'a pas assez des doigts des deux mains pour dénombrer les ensembles et opérations à succès qui ont eu la chance de se plier à sa direction : Chœur des Jeunes (qui deviendra Les Voix de Lausanne), Chœur de la Cité, Ensemble vocal féminin Callirhoé, projet Chorale Attitude, et plus récemment La Lutte finale pour le Jorat, le Mur du son pour les 250 ans du journal *24 Heures*, Voix des Villes. Dominique est le cofondateur (avec Nicolas Reymond) de l'Académie vocale de Suisse romande. Il accepte de porter à bout de bras de Chœur de la dernière Fête du Blé et du Pain d'Echallens. Tout récemment, fort de son expérience new-yorkaise, il est la cheville ouvrière de la comédie musicale *Sweeney Todd*, le sanglant barbier, sur la musique de Sondheim pour lequel Dominique a eu un coup de foudre. De cette expérience découleront des workshops et une masterclasse…

Autant de portes ouvertes ne peuvent que créer ces courants d'airs – ou des courants d'arts ! – dont l'art choral a un constant besoin…

Il semblerait que Dominique Tille, si nos informations sont bonnes, soit pressenti pour diriger le prochain grand atelier de la Fête cantonale vaudoise de 2021 (une création)… Affaire à suivre !

DES ENREGISTREMENTS À DÉCOUVIR !

Même si le CD est de moins en moins à la mode, notamment à cause des plateformes de téléchargement, il faut être conscient que la chanson chorale populaire reste une forme d'art qui intéresse peu les majors. Le CD reste donc encore souvent un des rares vecteurs qui permette d'écouter chez soi les ensembles que l'on apprécie. Cette rubrique a donc encore tout son sens.

Les Popody's vous emmènent…

Parmi les découvertes (ou redécouvertes) du dernier festival des musiques populaires de Moudon, j'ai retenu cette année le chœur d'hommes de Massongex, Les Popody's. Je vous parle ici de leur second CD, sous la direction de Léonie Barman.

Un très bel album, chaleureux, faisant la part belle à la chanson française harmonisée, sous le titre général *Emmenez-moi*, titre qui ouvre l'album, du regretté Charles Aznavour, dont on trouvera aussi le fameux *For me for me formidable*, Renaud également, outre sa *Ballade nord-irlandaise*, le très joli *Mon bistrot préféré*.

Fugain, Brassens, Nougaro, sont autant de grands noms de la bonne chanson française, le plus généralement mis en valeur par les harmonisations de Pierre Huwiler.

D'Huwiler et Ducarroz, plusieurs partitions qu'on aime à réentendre, notamment extraites des *Banlieues du Soleil*. On y trouve aussi d'autres compositeurs d'ici : Bron avec *La maison du bonheur*, Torche avec *Un arbre* et aussi *Mon village*, une composition de Fernand Dubois qui n'est autre que le fondateur de l'ensemble des Popody's, trop tôt disparu.

Deux chansons qui nous entraînent du côté du Chili : *La complainte de Pablo Neruda* de Ferrat/Aragon et *La Pobresa* (une musique d'Huwiler sur un texte de Neruda). On se laisse volontiers emmener au loin par ces voix d'hommes bien timbrées, mais c'est toujours avec plaisir, comme au retour de vacances, que l'on retrouve nos terres… puisqu' *On vient de ce pays*.

En point d'orgue, un superbe *Fly to the moon*, un dernier voyage, quasi spatial, signé Bart Howard, qui montre encore une nouvelle facette de l'ensemble.

Si, pour se procurer l'objet, le site des Popody's est actuellement en restructuration, il devrait rouvrir prochainement. Sinon, Sympaphonie reste toujours une précieuse ressource !

Le P'tit Chœur de Grandson

Voici un enregistrement sympathique, sans autre prétention que de témoigner de l'activité dense et bien assumée de ce chœur d'école d'une trentaine d'âmes qui répète une fois par semaine, sacrifiant ainsi sa pause de midi. Le pique-nique est de mise !

C'est la foi de Dominique Quartier qui donne à cet ensemble de jeunes son oxygène. Graver un CD, c'est tenter de garder dans un coin de mémoire la fraîcheur qui donne leur saveur à ces interprétations pour voix égales.

Le programme est intégralement composé d'arrangements de chansons françaises de la variété actuelle ou plus ancienne. Si l'on ne s'étonne plus d'entendre en chœur les chansons de Fugain (*Une belle histoire* ou *Bravo Monsieur le Monde*) ou Goldman (pas moins de quatre titres), Dassin, Aznavour, Lama ou Sheller, il est moins courant de rencontrer des versions chorales de *Ma philosophie* d'Amel Bent, *La vie ne m'apprend rien* de Balavoine, *Angela* de Yannick Noah ou encore des titres de Souchon et Françoise Hardy adaptés à ces voix juvéniles.

Relevons une belle maîtrise de deux titres de Michel Berger : *La groupie du pianiste* et *Il jouait du piano debout*. Relevons à ce propos que tout le programme est accompagné au piano par Véronique Piller, qu'on ne présente plus.

Du côté de la comédie musicale, on apprécie *Mon histoire* des *Misérables* et, côté cinéma, avec eux on s'en va sur le chemin des *Choristes*…

La pochette ne nous dit pas qui a écrit les arrangements pour voix égales. La cheffe ? Vous lui poserez la question en lui commandant pour 20 petits francs cette nouvelle galette, vous soutiendrez ainsi matériellement le P'tit Chœur de Grandson.

Ah oui, comment atteindre Dominique Quartier ? Mais en lui lançant un mail à

dominique.quartierditmaire@vd.educanet2.ch

RETOUR SUR…

Un peu, beaucoup, passionnément… avec La Pastourelle

Au printemps, La Pastourelle a effeuillé la marguerite lors de son spectacle sur la scène de la salle de Châbles.

Si la présidente du chœur, Laurence Bulliard, a conçu avec un art consommé la trame de la soirée, les choristes s'y sont beaucoup impliqués notamment dans de sympathiques sketchs qui amenaient les chants interprétés en solo, trio, par petits groupes ou par tout le chœur.

Le programme a fait la part belle à la chanson française, mais aussi à des airs d'opéra ou d'opérette, à d'autres plus traditionnels ou de la Renaissance, mettant ainsi en évidence la capacité des choristes à s'adapter au large éventail qu'offre l'art choral. Et le public a pu se rendre compte que le talent d'André Denys ne s'arrête pas à la direction lors d'un sirtaki endiablé...

Fil rouge de la soirée, l'amour, mais décliné sous toutes ses formes, parfois... surprenantes.

L'amour débutant d'abord *(Pour un flirt)*, puis pressant *(Tenez-la de près)*, dans des lieux appropriés *(L'Auberge du temps perdu* ou *Le Jardin extraordinaire)*, qui se confirme *(Mère, mariez-moi* et *Les trois cloches)*, celui qui se perd au fil du temps *(Quand l'ennui fâcheux nous prend)*, ou encore moment où l'on se rabat sur la tendresse pour les animaux *(Le Chat* de Pow Wow*)*...

À relever, entre autres jolies interprétations, celles des dames avec *Nous on est si mignonnes* ou le très drôle *Tango des vapeurs*. Mais les messieurs n'avaient rien à leur envier avec le bien viril *Chœur des chasseurs* ou la déclaration enflammée à *Germaine* (de Renaud) avec Georges Roulin à l'accordéon. Et finalement, *C'est beau la vie* quand c'est interprété par Bernard Pillonel.

Dans le registre des duos, il faut souligner le superbe *Libiamo* tiré de *La Traviata*, interprété par le très expressif « vétéran » du chœur, Claude Michel, accompagné par la charmante Sylvie Wagner-Egger à la voix extraordinaire. Du grand art !

La Pastourelle (quarante choristes aujourd'hui) a traversé cinq décennies avec le même bonheur, évoluant tout en douceur vers des répertoires très appréciés du public et qui lui vont bien.

Danièle Mauroux

RETOUR SUR…

Les *Carmina Burana* par des voisins d'Outre-Genève…

Notre président Pierre Jaccard a répondu à une invitation et il nous en rapporte ce témoignage.

Le Vuache, vous connaissez ? Mais si, certainement que vous avez déjà traversé cette montagne en roulant sur l'autoroute direction Lyon. Ou que vous l'avez survolée juste avant d'atterrir un jour de bise à Cointrin. Le Vuache est effectivement la montagne, plus précisément une chaîne dorsale de 13 km de long sur 1,5 km de large, qui délimite l'extrême sud-ouest du bassin genevois. Et derrière se trouve une région de Haute-Savoie, peut-être méconnue de la plupart des Romands, le Haut-Rhône.

En 1979, dans un petit village au sud du Vuache, Chaumont au-dessus de Frangy, se fonde une chorale qui grandit tellement qu'elle doit immigrer à Frangy où elle prend le nom d'A Travers Chants. Frangy est une commue d'un peu plus de deux mille habitants située à 25 km au nord-est d'Annecy. À Travers Chants, une chorale à quatre voix mixtes et chœur d'enfants, membre du mouvement A Cœur Joie, fête ainsi cette année ses 40 ans. Avec sa nouvelle directrice Nadine Touchard, cheffe d'orchestre et cheffe de chœur, la chorale a décidé de marquer cette anniversaire par un projet ambitieux : la réunion des chœurs de la région afin de présenter les *Carmina Burana*.

Ce sont ainsi deux cents choristes et musiciens du Haut-Rhône français qui ont présenté fin mai et début juin cette cantate scénique composée par Carl Orff en 1935-1936, une des œuvres classiques les plus jouées au monde.

Sur scène, A travers Chants, L'Atelier vocal de Mésigny, La Balladine d'Injoux-Génissiat, Les Chantions de la Michaille de Chatillon-en-Michaille, la Chorale Semine en Chœur de Clarafond et la Villanelle de Bellegarde-sur-Valserine. Ces choristes sont accompagnés par l'harmonie L'Echo des Usses de Frangy. Sandrine Hudry, soprano et Bardassar Ohanian, baryton en sont les solistes. La direction de l'ensemble est assurée alternativement par Nadine Touchard, cheffe d'orchestre et cheffe de chœur et par Benoît Magnin, chef d'orchestre et contre-ténor. Ce dernier fut d'ailleurs un des premiers choristes de la toute jeune chorale de Chaumont.

Dès l'interprétation du premier chœur, le célèbre *O Fortuna*, la cohésion de l'ensemble réjouit. Certes, pour le public habitué à entendre cette œuvre accompagnée par un orchestre symphonique ou au piano, l'orchestre d'harmonie surprend. Mais cette formation composée d'une cinquantaine de musiciens amateurs sait convaincre par la qualité de son interprétation. Et le plaisir des chanteurs, si évident, entraîne celui du public qui accueille très chaleureusement cette grande production, un bel exemple de collaboration régionale, dans une région somme toute pas si loin de chez nous et pourtant méconnue.

Pierre jaccard

TÉMOIGNAGE

À Cœur Joie porte bien son nom

J'ai participé à deux aventures cette année et j'espère que les lignes ci-dessous vous feront partager ce que j'ai pu vivre.

Tout d'abord, ***Opéra à bord***, je m'y suis inscrite à une époque où ma vie sentimentale était en déroute. Il fallait absolument que j'occupe mes week-ends et c'était pour moi l'occasion rêvée de participer à un tel projet. Travaillant beaucoup, je ne pensais pas être en mesure d'apprendre toutes les partitions par cœur alors je me suis inscrite au chœur statique. Quelle surprise ! À la première répétition, Leana, une pédagogue de la musique pleine de talent et d'humour, nous explique que le mouvement peut nous aider à mémoriser et aussitôt dit, aussitôt mis en pratique. *Nabucco* de Verdi en italien est déchiffré grâce à des gestes simples mais tellement efficaces pour mémoriser.

Je suis sortie enchantée de ce premier week-end; Leana et Davide sont très drôles et nous apprennent à bien chanter en nous faisant faire toutes sortes d'exercices vocaux dans la joie et la bonne humeur. Et voilà la **JOIE** qui ne m'a plus jamais quittée lors de toutes les répétitions et rencontres. J'ai même tenté la danse en chansons et ce fut tellement difficile. Associer une mise en scène tout en chantant fut une véritable épreuve ! Je me sentais mal à l'aise et je crois bien que je n'étais pas la seule. L'effet de groupe et l'enthousiasme sans faille de nos deux guides m'ont permis de constater que je pouvais y arriver, à mon niveau.

Les représentations, l'aboutissement de ce long atelier, ont été comme une apothéose où le plaisir et la qualité se mariaient. J'ai rencontré des personnes formidables unies autour de ce projet, je me suis sentie en harmonie avec ce grand groupe et j'ai fait alors connaissance du mouvement A Cœur Joie et de quelques-unes de ses chevilles ouvrières. Ce fut sincèrement la joie retrouvée, un nouvel appétit de vivre autour du chant. Je me suis aperçue que chanter me faisait du bien corporellement et psychologiquement. Je ne peux que remercier toutes les personnes qui ont influencé ma manière d'être.

La deuxième découverte est liée à ma participation aux ***Choralies*** de Vaison-la-Romaine à nouveau grâce à des rencontres extraordinaires. Là, je mettrai le mot **CŒUR** en avant. Pendant dix jours, je me suis plongée dans l'écoute de concerts stupéfiants venant du monde entier et j'étais touchée au plus profond de mon cœur. Ce furent dix jours d'émotions partagées avec une organisation sans faille.

Ma réflexion est celle-ci : voir réunis des milliers de personnes autour de la musique chorale fut pour moi une expérience humaine incroyable. Des chorales venant de tous horizons, chantant parfois ensemble parfois seules sur scène, ont montré qu'on pouvait encore placer un peu d'espoir dans l'humanité. Aucune violence ressentie, des rencontres originales de personnes de cultures très diverses dans cette belle ville ne faisaient qu'accentuer mon envie d'espérer. À mon humble avis, il serait judicieux de parler de cela à la UNE des journaux plutôt que se concentrer sur les différences et les conflits qui fâchent !

Le concert qui m'a arraché les larmes avait lieu dans une chapelle chrétienne où une chorale marocaine musulmane chantait des chants religieux et folkloriques. Il y a soudain eu une deuxième chorale venant du Gabon où la musique africaine et les rythmes résonnaient comme une prière. Lorsque les deux chorales se sont associées, ce fut l'apothéose. Il est possible de ressentir l'harmonie du cœur dans les diversités religieuses et culturelles. Je suis ressortie de là en larmes, émue de tant d'espérance.

Mes premières participations en A Cœur Joie ont transformé tout mon être, j'y ai de plus appris à travailler ma voix et j'ai pu constater que je chantais mieux dans une chorale. Donc, à tous ceux que j'ai croisés durant cette dernière année, **un chaleureux merci**.

Yvonne Bréchon

DOSSIER SPÉCIAL JEUNES

La chorale des enfants du Muids, en pleine répétition. Cédric Sandoz

DOSSIER - JEUNES

Les enfants-chanteurs sont-ils plus heureux ?

La liste des vertus du chant choral est longue. Mais quels sont ses effets sur les jeunes enfants ?

Évacuer le stress, exprimer ses émotions, mieux respirer : le chant choral recèle de nombreuses vertus. Mais qu'en est-il plus particulièrement pour l'enfant, dont la personnalité est en plein développement ? « La voix a quelque chose d'intime. L'enfant qui chante devant les autres peut donc développer sa confiance en lui », explique d'emblée Marie-Hélène Piotet, directrice du Conservatoire de l'Ouest vaudois (COV).

À Saint-Oyens, où Bernard Ducret officie depuis longtemps aux côtés des enfants du chœur, l'écho est similaire. « Au moment des concerts, après tout le temps d'apprentissage, la joie de la réussite qui fait grimper l'estime de soi est très positive », explique-t-il. Pour la directrice de La P'tite Récré morgienne, Diana Atchabahian, la joie est non seulement le fruit mais aussi « le but de l'exercice ».

L'importance du formateur

Mais tout n'est pas si simple. Fabien Voléry, compositeur et ancien directeur du chœur des jeunes d'Arzier, met en garde : pour que s'opèrent les effets d'ouverture et de confiance escomptés, l'attitude du formateur est déterminante. « Car l'expérience du chant peut générer chez l'enfant tout aussi bien l'effet inverse et mener à des souffrances qui peuvent perdurer à l'âge adulte », dit-il. Et de rappeler que dire à un enfant qu'il chante faux peut être inhibant et traumatisant. « La manière douce d'aborder les choses est nécessaire. »

« Le choeur d'enfants est le premier terreau du musicien »

Fabien Volery,
directeur de chœurs d'enfants.

S'il suffit de chanter sous sa douche pour se sentir bien dans ses baskets, le chant choral permet donc à l'enfant d'en apprendre plus sur sa propre sensibilité, tout en s'ouvrant à celle des autres. « Cela lui demande un effort de structuration : celui d'accepter de se fondre dans un chœur tout en apportant à l'ensemble sa couleur qui lui est propre », estime Marie-Hélène Piotet.

Or, détecter l'émotion générée par la musique, la nommer puis la restituer en chantant n'est pas tâche facile. Surpris mais réellement touchés, les plus jeunes ont souvent de la peine à dire pourquoi ils sont émus. « Mais je me dois de respecter ce mystère », poursuit la directrice du Conservatoire nyonnais, qui qualifie ainsi la chorale de « chantier permanent ».

« Dans un chœur, on ne sait pas qui est en voie générale ou prégymnasiale. Et on s'en fiche ! »

Rose-May Jaccard,
directrice du chœur d'enfants d'Arzier

Le chœur unifie

À Arzier, le « faire ensemble » est essentiel et il culmine au moment du concert, lorsque enfants, ados et adultes du chœur mixte se produisent ensemble sur scène. Là où la vie ordinaire et le cadre scolaire ont tendance à catégoriser, voire à exclure, le chœur unifie. « Dans un chœur, on ne sait pas qui est en voie générale ou prégymnasiale. Et on s'en fiche ! », relève Rose-May Jaccard. La directrice constate même que la présence des enfants, parce qu'elle attire aussi nombre de parents et amis, aide à faire perdurer le chœur d'adultes.

L'enfant qui chante en tirerait donc un sacré atout pour la vie. Pour son quotidien comme pour sa future vocation éventuelle, puisque beaucoup d'artistes accomplis sont passés par le chœur d'enfants. Comme le dit Fabien Volery : « C'est le premier terreau du musicien ».

Composer avec l'adolescence

Chez les garçons, la mue de la voix occasionne une véritable perte de repères. Et souvent beaucoup de gêne. « Certains peuvent même vivre une forme de dépression. Surtout ceux qui avaient l'habitude de chanter comme solistes et qui se voient en quelque sorte passer de la reconnaissance à l'oubli », explique Fabien Volery. Pour y remédier, le formateur veille à valoriser les chanteurs masculins par des retours positifs et à favoriser l'émulation naturelle du groupe. Johanna Hernandez, directrice du chœur des jeunes d'Arzier, en est convaincue : la formation vocale incarne un groupe sécurisant pour les adolescents, filles comme garçons. « Chanter est un défouloir pour certains, une détente pour d'autres. Je les vois mûrir et relativiser leurs soucis. »

Sophie Erbrich,
article reproduit avec l'aimable autorisation du journal *La Côte*, paru le 4 avril 2019.

En complément à cet article, nous vous rappelons que plusieurs entités encadrent les chœurs d'enfants et de jeunes :

L'ASCEJ

Association romande de soutien aux chœurs d'enfants et de jeunes.

But : encourager la pratique du chant choral chez les enfants et les jeunes de Suisse romande et promouvoir la création d'œuvres pour chœurs d'enfants.

Action : soutenir des manifestations telles que des ateliers ou des chants en commun, favoriser les échanges entre les diverses régions de Suisse romande.

Moyen : récolter de l'argent auprès des membres individuels ou des associations cantonales de chant. Obtenir des fonds auprès des fondations ou organismes mécènes.

Sur le terrain : les 16 et 17 mai 2020, à l'occasion de la réouverture de l'Abbatiale de Payerne, l'ASCEJ soutient deux créations en concerts :

a) Dix nouveaux chœurs pour enfants signés par des compositeurs régionaux

b) Un spectacle sur le thème « Nuit et lumière » pour chœur de jeunes.

http ://www.ascej.ch/hekla/resources/dossier-fonds-abbatiale-payerne-2020.pdf

À Cœur Joie fait partie de l'ASCEJ

Le SKJF (il n'y a pas d'abréviation française !)

Association suisse pour la promotion des chœurs d'enfants et de jeunes.

But : encourager et enrichir la culture chorale suisse de la jeunesse, en créant un réseau de chœurs suisses d'enfants et de jeunes, au-delà des frontières linguistiques, et en réalisant des projets et manifestations. Le SKJF est membre de l'Union suisse des chorales USC.

Action : organisation d'un festival biennal, les années impaires (en alternance avec le Festival international de Bâle). Mise sur pied de modules de formation de chefs de chœurs de jeunes.

Sur le terrain : le dernier festival a eu lieu à Lucerne du 30 mai au 2 juin 2019. Le prochain est prévu à Berne.

À Cœur Joie soutient activement le SKJF

ÉCHANGE CHŒURS

Comme son nom l'indique, EchangeChœurs est un programme d'échange entre chœurs de jeunes de diverses appartenances linguistiques.

But : abattre les frontières au travers de la musique chorale en rassemblant des chœurs de jeunes de toutes les régions linguistiques du pays, mais aussi au-delà du pays.

Moyens : ce programme est encouragé et aidé par la Fondation Sophie et Karl Binding, fondation active dans le soutien aux projets artistiques, ainsi que par l'Agence nationale Movetia qui promeut les échanges et la mobilité, de même que par le SKJF (voir plus haut).

Actions : soutien financier et logistique de projets (camps, rencontres…) allant dans le sens du but ci-dessus, répondant à certains critères (âges, pluralité d'horizons des participants, concert commun en fin de rencontre…).

Sur le terrain : les divers camps, rencontres, ateliers soutenus par EchangeChœurs conjuguent avec bonheur art choral et valeurs humaines.

Les directions d'écoles comme tous les acteurs qui encadrent les chœurs d'enfants et de jeunes sont vivement invités à s'intéresser à ces pistes d'échange.

http://www.movetia.ch/echangechoeurs-fr

À Cœur Joie relaie les informations d'EchangeChœurs

ASCEJ

SKJF

ÉCHANGE CHŒURS

RETOUR SUR…

Choralies : votre président faisait partie de la cohorte suisse !

Comme tous les trois ans, les Choralies ont occupé pacifiquement Vaison-la-Romaine du 1er au 9 août. Plus grand événement choral 2019 en France, voire en Europe avec plus de quatre mille cinq cents participants, cette 23e édition du festival fut un plein succès. Dernière édition placée sous la responsabilité artistique de Jean-Claude Wilkens, ces Choralies ont connu une belle participation globale, particulièrement forte des jeunes. Très présents dans les ateliers, ces derniers ont également occupé une large place dans le programme des concerts et des soirées au Théâtre antique.

La soirée d'ouverture était assurée par La Chanterie de Lyon avec deux cent cinquante jeunes choristes issus de ses différentes structures pour enfants, adolescents et jeunes adultes. Accompagné par les Percussions Claviers de Lyon, leur spectacle *Boomerang* a séduit par des rythmes endiablés, des mélodies émouvantes et des polyphonies étonnantes dans toutes les langues.

Assurant le concert du troisième soir, le Chœur mondial des Jeunes composé de talentueux chanteurs âgés de 17 à 26 ans et dirigé par Josep Vila i Casañas concluait sa tournée européenne de brillante manière. Fêtant son 30e anniversaire, ce chœur présenta des pièces exigeantes de divers compositeurs du XXe ou du XXIe siècle.

Au huitième soir, des chœurs de jeunes français et belges participant au projet A Cœur Joie de La Compagnie ont présenté ensemble *Human,* un ensemble de pièces contemporaines de divers genres. Ce spectacle a notamment séduit par la chorégraphie très élaborée conçue par Panda van Proosdij.

Jeunesse aussi pour les chœurs suisses participant aux Choralies et qui ont présenté de magnifiques concerts : ce furent

les Junge Stimmen Zürich – structure placée sous la direction de Martin Wildhaber permettant à des jeunes de s'engager sur une courte durée et de participer ensuite à des semaines chantantes – et les enfants et adolescents de la Singschule Cantiamo Oberwallis dirigée par Hansruedi Kämpfen. Ce chœur valaisan a impressionné le public par ses qualités vocales très bien mises en valeur lors de ses concerts à l'église de la Haute-Ville et à la cathédrale.

J'ai choisi de participer à l'atelier dirigé par Loïc Pierre, le chef du chœur Mikrokosmos, et consacré au compositeur estonien Veljo Tormis. Nous y étions plus de septante participants et, c'est à relever, avec des registres d'hommes bien pourvus : quinze ténors et autant de basses. Et cela grâce, il faut l'admettre, à la présence d'une partie des jeunes chanteurs du Coro de Jovenes de Madrid. J'ai été très impressionné par leur intérêt pour une musique qui me semblait a priori loin des intérêts habituels – ou supposés – de la jeunesse. Avec eux, notre atelier comptait des participants de 16 à plus de 80 ans : dans cet atelier comme dans beaucoup d'autres aux Choralies, un vrai projet intergénérationnel. Il s'est conclu dans la cathédrale de Vaison-la-Romaine par un concert affichant complet. Tous les participants furent récompensés par l'accueil très chaleureux du public.

Je considère que la présence massive des jeunes aux Choralies est vraiment réjouissante. Elle montre que ce festival, ces rencontres sont capables de conserver les fondamentaux qui ont assuré leur succès depuis 1953 et en même temps de s'adapter aux changements qui bouleversent aujourd'hui aussi le monde choral, et de répondre ainsi également aux attentes de la jeune génération.

Parmi les fondamentaux des Choralies depuis leur origine, le chant commun quotidien ouvre toutes les soirées au Théâtre antique. C'est un moment unique, magique et chargé d'émotion, pendant lequel des milliers de voix s'unissent pour chanter ensemble. Pour cette édition, c'est Denis Thuillier qui animait avec bonheur ce moment, avec le Chœur national des Jeunes de France dans le rôle de chœur pilote et avec le pianiste Mathieu Le Nestour.

En dehors des chœurs, cinquante participants individuels sont venus de Suisse. C'est certes moins qu'en 2016. On ne peut exclure que la Fête des Vignerons explique cette faible participation… Cependant, comme moi, ils ont certainement apprécié le climat si particulier qui règne dans ce festival, les rencontres, la joie de chanter, l'amitié partagée et surtout la grande qualité des moments musicaux qui nous sont proposés. Les prochaines Choralies sont planifiées début août 2022. C'est heureusement bien avant la prochaine Fêtes des Vignerons !

Pierre Jaccard

Echos de mes premières Choralies à Vaison

Mon choix s'est porté délibérément sur un atelier qui proposait un programme très différent de ceux auxquels je suis habituée dans ma chorale en Suisse :

« Beaucoup de traditions, des mondes différents, un seul cœur »

Dès la première répétition, j'ai été conquise par le charisme du chef, **André de Quadros**. En guise de « chauffe », il nous proposait chaque matin un instant de méditation modulé d'une longue mélopée bouche fermée, suivi de respirations inspirées du yoga « pranayama », puis d'embrassades, accolades et poignées de mains avec chacun, chacune dans un groupe d'une cinquantaine de choristes d'âges, de genres et de nationalités différents. Très vite une belle convivialité s'est ainsi installée dans l'atelier.

Les chants proposés en hébreu, arabe, anglais, vieux français, latin, dialecte sud-africain, urdu étaient tous des textes engagés pour défendre la cause des opprimés dans le monde : femmes, migrants, marginaux… valeurs auxquelles le chef tient beaucoup, lui qui est aussi capable

de faire chanter ensemble des Palestiniens et des Israéliens. Nous étions encadrés par ses jeunes choristes du chœur 21C de Boston.

Ce que j'ai le plus apprécié dans l'ambiance chaleureuse de l'atelier, ce fut de participer à la musique en y engageant le corps entier, c'est-à-dire en dansant, claquant des mains, tournant comme des derviches, nous déplaçant et en chantant par cœur sur des rythmes soutenus par des percussions.

« Think less, feel more » telle était l'exhortation de notre chef. Une superbe découverte.

Si je devais résumer ces dix jours par un seul mot, je choisirais…

« En-chantement »

… dans le sens d'une immersion totale dans le chant en tant que langage universel, à la fois envoûtement et ravissement. Alors aujourd'hui je me dis : « A refaire dans trois ans ! … », mais qui peut dire où nous serons dans trois ans ?

Marielle Viredaz

ON VOUS SUGGÈRE

Une activité qui débute… « TRIBU »

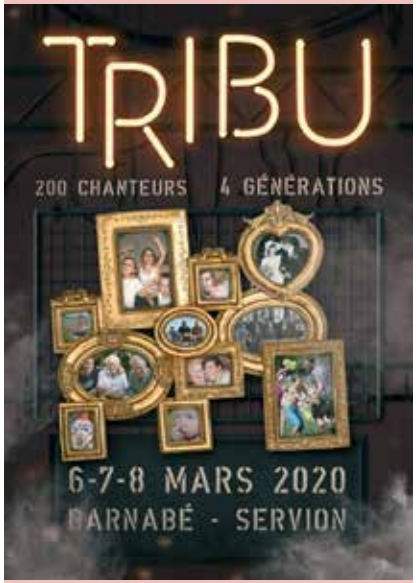
À Cœur Joie soutient moralement une réalisation réunissant deux chœurs du mouvement, Ladoré et le Chœur de mon Cœur, auxquels sont associés un chœur d'enfants, l'Annonciade, et un chœur d'aînés, Poivre et Sel. Uniquement dans le cadre de leurs propres répétitions, ces quatre chœurs préparent un spectacle réunissant donc quatre générations. Celui-ci sera présenté en mars 2020 sur la scène du théâtre Barnabé de Servion.

Quelques places dans les rangs de Ladoré ou Poivre et Sel sont encore ouvertes pour des membres ACJ. Les répétitions débutent actuellement. Adressez-vous directement aux chefs respectifs, à savoir Fabien Volery (répétitions à Romont) et Edwige Clot (répétitions à Echallens). Coordonnées ci-dessous. Attention, c'est un spectacle produit par le Théâtre Barnabé, pro, chorégraphié. Il faut être prêt à entrer dans le jeu !

Pour assister au spectacle, renseignements et réservations sur le site du Théâtre Barnabé : https://www.barnabe.ch

Pour contacter Fabien Volery :
firefab@hotmail.com

Pour contacter Edwige Clot :
e.clot@bluewin.ch



Et si on réunissait deux cents chanteurs de quatre générations sur une même scène ?

Un spectacle en forme de journal intime : à chaque étape de vie ses petites joies, ses grands événements et ses questions existentielles. Mais est-ce que nos rêves et nos envies changent vraiment, de la cour d'école à la cour des grands ? Les générations se confrontent et s'enrichissent, elles tentent de se réparer… mais surtout elles se complètent.

Aldebert, Aznavour, Goldman, Bigflo et Oli, Maurice Chevalier ou encore Coldplay et The Greatest Showman… **Tribu** navigue entre les styles et fait dialoguer jeunes et moins jeunes entre ondes positives et émotion, loin des clichés. Jeux de lumières, chorégraphies, mise en scène et musiciens live apporteront leur part de magie à ce spectacle, porté par deux cents voix de tous les âges.

Stage à Munster

Une manière originale de passer le cap de l'an

À Cœur Joie France propose, en collaboration avec une Association régionale des amoureux de musique chorale, le stage choral « En musique l'an neuf », à Munster (Alsace), du 28 décembre au 1er janvier. De la chanson et un réveillon festif. septante places maximum…

Les chefs ? Arlette Steyer et Jean Sturm. Où ? À la maison du Kleebach à Munster.

Quoi ? Quelques jours de musique chorale autour de Morley, Rameau, Brahms, Chailley, Calmel, Geoffray, Gjeilo, Lauridsen, Guy Béart.

Ça éveille votre curiosité ? Plus d'informations et le bulletin d'inscription sur notre site www.acj-suisse.ch

COUP DE PROJECTEUR

De petites gens au grand cœur

Les compositions chorales populaires ont plus souvent qu'à leur tour chanté les beautés de la nature, la patrie exaltée, la valse des saisons, les amours contrariées, mais très souvent, les phrases musicales qui ont coulé de la plume des auteurs et compositeurs ont rendu hommage, avec tendresse, aux « petites gens » de nos régions… Parfois en les nommant, mais le plus souvent en les associant à leur fonction, en les inscrivant définitivement dans le paysage qui les a vus naître.

Ce fameux vigneron qui monte à sa vigne depuis les années 40, infatigablement, en est peut-être le symbole qui vient le premier à l'esprit. Lorsque Carlo Boller écrit cette chanson, il connaît sans doute un vigneron, un ami peut-être, auquel il rend hommage tout en offrant à la Chanson de Montreux une immortelle mélodie. Mais son hommage, il le rend aussi au travail mille fois répété de tous les hommes des ceps, comme mille chansons ont rendu le même hommage à tous ces gens de la terre : le paysan, le moissonneur, les glaneuses ou les faneuses d'antan, le laboureur… Tous ces petits métiers, et ces hommes au grand cœur qui ont intuitivement compris que leur petit geste quotidien participait au grand œuvre de l'univers : le forgeron, l'armailli, le facteur… autant de compagnons de nos jours qui ont bien mérité qu'ont leur tisse un refrain et trois couplets !

Ont-ils existé, cette Hélène aux sabots crottés, que Brassens a gardés ? La Jeannette et le Pierre de nos courses d'école ? La Madeleine et les lilas de Brel ? Peut-être pas, mais ils symbolisent à eux seuls les innombrables petites vies qui sont un peu les nôtres… Autant de petites pierres qui, rassemblées, tel le *Palais idéal* du facteur Cheval, ont construit la grande mémoire des petites histoires…

Parfois, une chanson jette un coup de projecteur sur un personnage qui, sans même l'avoir voulu, a marqué son époque ou sa région : Dans *J'ai voulu vivre avec eux…*, Pierre Huwiler et Bernard Ducarroz s'inclinent devant Maurice Demierre, coopérant d'ici, tombé sous les balles au Nicaragua. Les précédentes rencontres chorales de la Broye ont mis sur le devant de la scène Ernest Failloubaz, le gamin volant d'Avenches. Gardaz et Kaelin ont conjugué leur talent pour faire *La Fête à Ramuz…*

La chanson chorale sait à son heure tirer ces coups de chapeau qui, avec une délicatesse, une pudeur consommées, veulent simplement dire merci ! Merci à ces petites gens dont la modestie n'a d'égale que l'engagement qu'ils portent à défendre un idéal !

Nous avons voulu, à l'occasion de ce dossier, à notre tour mettre en lumière un homme qui a épousé la vie des plus simples, qui a choisi de se mettre au service, noblement, de tâches souvent ingrates, parfois rebutantes, assurément utiles puisque redonnant aux rues de sa ville un éclat digne de la Suisse de nos grands-parents.

Vous l'avez peut-être deviné, je veux parler de Michel Simonet, le balayeur à la rose, qui, un refrain aux lèvres, sillonne les rues de Fribourg. Il a intrigué, attiré l'attention, suscité des rires peut-être… « Tu devrais écrire un livre ! » ricanaient certains bien-pensants !

Voilà qui est chose faite : Michel Simonet a fait paraître un livre de poésie qui est très vite devenu un succès de librairie ! Une poésie de la rue, un regard posé sur ses congénères, parfois amusé, parfois caustique ou irrité, mais jamais méchant.

C'est tout naturellement que son petit livre a retenu l'attention de deux compositeurs.

Profitons de ce dossier pour évoquer à la fois la personnalité de Michel Simonet et la musique que ses poèmes ont su inspirer…

Le balayeur à la rose

Même si Michel Simonet est né à Zurich il y a cinquante-huit ans, c'est bien dans le canton de Fribourg, à Morat tout d'abord, puis dans la capitale qu'il va planter ses racines. Planter ses racines, l'expression est presque ironique pour un homme qui, comme lui, parcourt une vingtaine de kilomètres chaque jour en poussant son chariot-poubelle de places en rues, de jardins en venelles…

Car oui, Michel Simonet exerce le métier de cantonnier, de balayeur public… Mais si ce métier peut vous paraître manquer de lettres de noblesse, pour lui, et il nous fera vite partager cette vision de son travail, c'est un service. Dans le sens de se mettre au service de l'autre, d'apporter sa petite pierre à l'édifice communautaire. Il a à cœur de maintenir l'espace public « propre en ordre », de rendre ces lieux de vie aussi conviviaux que possible. La rose qui est en permanence accrochée à son véhicule, véhicule de fonction autant que limousine, est le symbole de la poésie qu'il veut semer dans la ville. Les refrains qu'il suspend à ses lèvres sont autant de petits mots d'amour qu'il tend à ses congénères, à tous ces gens qui prennent conscience en le croisant du cadeau qu'il leur fait en leur transformant l'anodin du quotidien en pierres précieuses. Michel Simonet a des convictions chrétiennes qui se traduisent dans l'humilité de son engagement autant que dans son amour pour l'autre.

Nous empruntons ici quelques lignes au programme du Théâtre des Osses à Givisiez qui mettra Michel Simonet sur le devant de la scène en mars prochain : … *Un métier certes ingrat (…), mais un métier philosophique qui permet au balayeur-penseur d'avoir la tête libre. En sa*

qualité d'opérateur écologique, de « propreur » et de « déchétarien », il perçoit les heures, ressent les saisons, observe et note les agissements du genre humain à la lumière de ses déjections.

Mais le balayeur sait aussi user de la plume comme des cordes vocales. C'est en 2015 que paraît discrètement ce petit livre de poèmes, d'aphorismes, de réflexions amusées, de brèves nouvelles, glanés au fil des trottoirs et autres squares. Aujourd'hui, il est devenu un succès de librairie, on le trouve même à la poste !

On a su mettre en lumière un de ces modestes citoyens qui sont porteurs d'une belle philosophie, qui n'ont pas de nom, si ce n'est celui qui les rattache à leur histoire, à leur passé, à leur terre. Et puis donc, Michel Simonet chante, un peu comme on respire, naturellement, seul ou en quatuor, plus rarement en chœur. Mais on l'a pourtant retrouvé au milieu des deux chœurs réunis autour d'un même chef pour rendre hommage à son travail autant qu'aux succulents petits textes de son livre. Chorège et le chœur Mon Pays ont uni leurs forces et leur talent pour préparer, sous la direction de Fabien Volery le compositeur, cette suite d'une dizaine de pièces. Des compositions qui charment par leur variété, leur originalité, leur fraîcheur. Laissons Anne-Laure Blanc nous donner ses impressions de concert…

Chorège, associé au chœur Mon Pays, rend hommage à l'homme en orange

Un bouquet d'émotions

Le 30 mars, le chœur Mon Pays et Chorège nous proposaient de vivre un moment musical tout particulier au temple de Fribourg. Ils se présentaient en costume noir, mais au centre, juste au centre, se tient un homme habillé tout en orange… Le programme que nous ont offert ces deux ensembles sortait de l'ordinaire. Voici, en quelques lignes, le tracé de ce concert dirigé par Fabien Volery.

Première partie – *A Little Jazz Mass*, de Bob Chilcott

Une messe incroyable, chaleureuse, remplie de couleur. Les mélodies sont prenantes et le chœur donne une telle énergie et a une si bonne fusion que le tout, pourtant si rythmique, sonne comme du velours. L'orchestre de jazz, composé de Véronique Piller au piano, Christophe Gisler à la batterie, Meinrad Thalmann à la contrebasse et Michel Weber au saxo et à la clarinette, a enrobé l'œuvre par son talent.

Deuxième partie – *Au Clair de la Lune*, de Pierre Kaelin

Changement de décor et retour dans notre terre fribourgeoise pour découvrir ou redécouvrir pour beaucoup, le pot-pourri que l'Abbé a composé autour de la comptine. Ce chant plein d'humour a rappelé au public des rengaines d'autrefois, un refrain oublié, et des chants de chez nous. Les sourires étaient sur tous les visages.

Troisième partie – *Le Geste des Saisons*

Cette troisième partie était une création de Fabien Volery, sur les poèmes de Michel Simonet, le « cantonnier à la rose ».

Quelle découverte ! Beaucoup avaient déjà lu *Une rose et un balai*, le livre aux mille éloges de ce balayeur fribourgeois. Mais pour moi, c'était une découverte, et si j'étais vous, je m'empresserais de me le procurer (aux éditions Faim de Siècle). Quelle douceur dans ces mots si bien choisis pour décrire les petits détails de la rue, de la vie.

Et la musique ? Sur chacun des poèmes, les notes de Fabien allument un écran de cinéma ; tout défile devant nos yeux : les embouteillages aux feux de la gare, les glissades des piétons devenus des danseurs maladroits sur une plaque de verglas, le pas lourd des éléphants et les péripéties des jongleurs, la vision désastreuse d'un parc après le passage d'une fête de fin d'année de collégiens ou d'un saint Nicolas attirant les foules…

Les thèmes sont multiples et les ambiances musicales également. Le concert passe de la mélodie mélancolique aux body percussions, du slam au tango et bien d'autres. Un grand bravo au chef pour toutes ces belles émotions et aux chœurs pour les avoir si bien transmises.

Le dernier chant commence, et là, la voix d'un très bon soliste retentit. En cherchant un peu, nous remarquons que c'est bien notre homme en orange qui nous étonne encore ! Michel Simonet est loin de n'avoir qu'une corde à son balai.

Anne-Laure Blanc

Le balayeur inspire aussi le Théâtre des Osses

Alors que je travaille sur la mise en lumière des concerts de Chorège et Mon Pays autour de Michel Simonet, je tombe sur le programme du Théâtre des Osses à Givisiez qui programme *Une rose et un balai* en mars 2020 ! Je suis tout de suite interpellé, ce d'autant plus que ce spectacle intègre un musicien en live, à savoir l'ami Alexandre Cellier. Il n'en faut pas plus pour m'interpeller et que je prenne rendez-vous pour partager la pause de midi lors d'une prérépétition de ce spectacle.

Autour de la table, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, les âmes et le cœur des lieux, mais aussi les metteurs en scène du spectacle, Yves Jenny, comédien, et Alexandre Cellier, le compositeur, musicien multi-instrumentiste bien connu. Je rends compte ici d'une discussion à bâtons rompus autour du spectacle et tout naturellement autour de la personnalité, de la philosophie de Michel Simonet.

Les préoccupations actuelles autour de la gestion des déchets, des traces qu'on laisse derrière nous interpellent largement la paire Pasquier/Rossier. C'est plus que dans l'air du temps, c'est une question fondamentale qui doit réveiller les consciences ! Dans cette optique, s'emparer du texte de Michel Simonet *Une rose et un balai* s'est imposé tout naturellement, comme d'ailleurs un autre spectacle du programme, qui pourrait s'articuler en diptyque, *Gouverneurs de la rosée*, texte qui nous plonge dans le quotidien haïtien d'un village asséché… (voir le programme du Théâtre des Osses sous www.theatreosses.ch).

Envie donc pour le Théâtre des Osses de mettre en scène *Une rose et un balai* en respectant, à la virgule près, un choix de texte ou d'extraits de texte… De souligner avec finesse la poésie des mots, la philosophie du balayeur poète, de sublimer le personnage qui regarde passer le temps, qui sait rythmer ses journées en fonction de la nature et des saisons… « On le voit un peu comme le médecin légiste de la société », nous dit Geneviève Pasquier. Il ne s'agit pas de théâtraliser ! La marque de fabrique des deux metteurs en scène est de déposer sur un plateau des textes qui ne sont pas forcément écrits pour la scène. Et ils y excellent ! Ils abordent ainsi des thèmes de société essentiels, des dossiers sont constitués… Le Théâtre des Osses propose beaucoup de représentations pour les écoles !

L'interprète choisi pour porter les textes du cantonnier n'est autre qu'Yves Jenny. On ne le présente plus en Suisse romande. Ce Jurassien a l'âme comme le pied terrien, mais il sait tirer de cette terre le sang poétique qui le nourrit. Il s'exprime tout en douceur – alors qu'on l'a vu dans des rôles où il décoiffait les montagnes – et avec humilité dans son interprétation : il se laisse porter par le texte… et les textes du balayeur le portent.

Ils portent d'ailleurs aussi le musicien. Alexandre Cellier, un éternel étonné, un créateur qui entre deux phrases esquisse un rythme de trois doigts sur la table, ponctue une remarque d'un coup de talon, laisse danser ses bras pour saisir une partition…

Tiens, une partition ? C'est vrai que pour ce spectacle, Alexandre improvise surtout, les déchets du décor se font instruments, les instruments objets du quotidien ! Mais l'improvisation finira par se fixer pour devenir une vraie musique de film en live.

Il prend donc la partition et se met à fredonner *Heureux qui balayeur*, « Je l'ai écrite entre 4 et 6 h, hier matin… » a-t-il précisé. Et voici qu'Yves Jenny chante à son tour, les deux voix se mélangent, s'épousent, se caressent. Les accents sont d'ici comme d'ailleurs, un petit clin d'œil à Brassens… On ne voudrait pas que ce soit déjà le troisième couplet !

Alexandre nous rappelle que Michel Simonet nous dit travailler avec ses mains pour avoir la tête libre. Ça lui parle. Pour créer la musique de ce spectacle, il se laisser porter, fait de la place dans sa tête, observe, écoute… Et finalement, il écrit, inspiré par des situations concrètes, par la musique même du texte. Le choix d'Alexandre Cellier n'est bien sûr pas un hasard, lui qui sait faire feu de tous matériaux, le voilà aux anges. « Je vais jouer du balai, et même de la rose » nous promet-il ! Nous ne doutons pas qu'Alexandre saura une fois de plus se faire caméléon, adapter ses couleurs musicales à une nouvelle situation. « Comme le balayeur, j'essaie d'observer en musique sans porter de jugement ! »

Beaucoup d'enthousiasmes conjugués donc pour faire d'un homme et d'un livre un moment de pur plaisir partagé qui devrait pourtant nous guider vers une réflexion philosophique… C'est pour mars prochain au Théâtre des Osses.

Patrick Charles

Pour découvrir tout ce dont parle ce dossier, voici quelques renseignements:

Le livre : *Une rose et un balai,* Michel Simonet – Editions Faim de Siècle 2015 ou Editions de la revue Conférence 2017 (Pocket)

Pour avoir une idée des **concerts des chœurs Chorège et Mon Pays** lors de cette création, rendez-vous sur le site de Fabien Volery : https://fabienvolery.ch/music/

Une interview croisée de Fabien Volery et Michel Simonet est disponible sur notre site www.acj-suisse.ch

Le spectacle *Une rose et un balai* avec Yves Jenny et Alexandre Cellier au Théâtre des Osses du 12 au 15 mars, puis du 19 au 27 mars (déjà quelques représentations complètes !) ; puis en tournée à l'Arbanel de Treyvaux le 25 avril, au CCN – Le Pommier Neuchâtel les 28 et 29 avril, au Casino de Rolle les 1er et 2 mai, à l'Echandole d'Yverdon-les-Bains le 19 mai.

Du côté des éditeurs

Des nouveautés ces derniers mois chez ACJ-France

Pour 4 voix mixtes :

- Amen (Pierre Tossou)
- Ave Maria (T.I. de Victoria, XVIe)
- Deux chansons bretonnes traditionnelles (Olivier Geoffroy)
- Dominum laudate, gentes omnes (Pierre Tossou)
- Le jeu, le rire, le passetemps (Guillaume Costeley, XVIe)
- Le jour se lève (Bernard Lallement)
- O Salutaris Hostias (Arnaud Juliot)
- Regina Coeli (Dominique Plénat)
- Ubi caritas (Jean-Marie Perrotin)

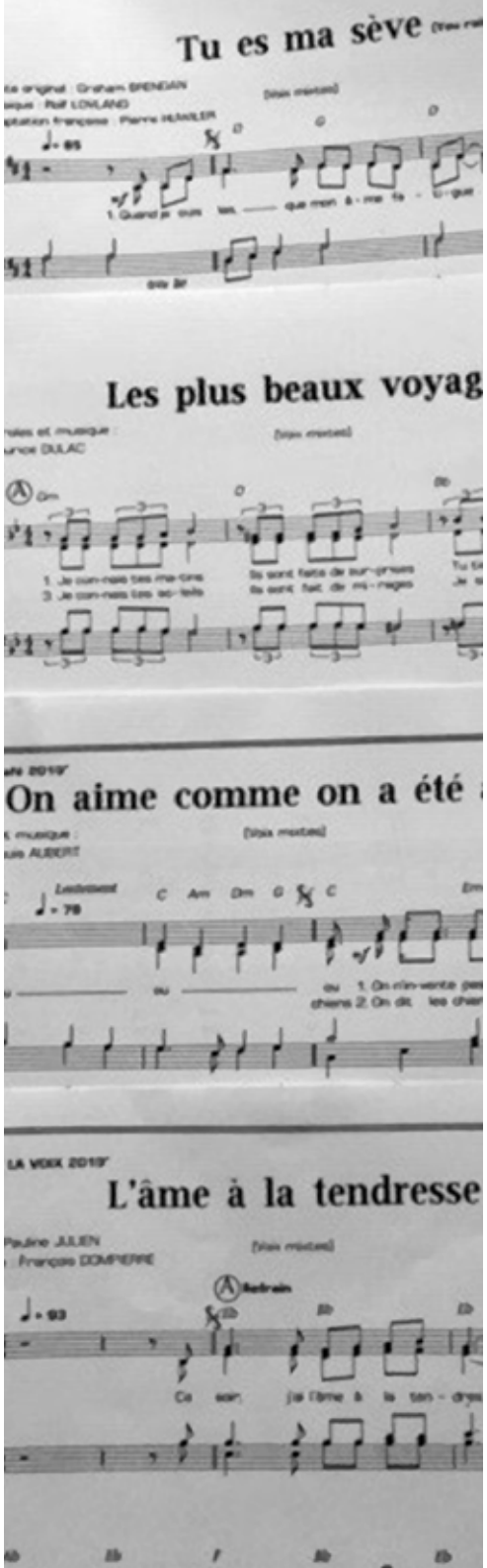
Pour 3 voix mixtes :

- Le temps des cerises (Jean-Baptiste Clément, Antoine Renard, Dominique Plénat)

Pour 3 voix mixtes et piano :

- Ignace (Roger Dumas, Jean Manse, Olivier Geoffroy)
- Petit Papa Noël (Ramond Vincy, Henri Martinet, Laurent Subias)

L'ensemble du catalogue, prix et conditions ? Consultez le site : https://www.editionsacoeurjoie.fr



Chez VOCALIS

- La Geste des Saisons, prochainement
- La suite chorale de Fabien Volery *(voir page 32)* devrait être éditée prochainement.

Par contre la chanson Le Balayeur, qui a une portée moins locale et donc plus universelle, trouvera certainement sa place chez Sympaphonie dans la collection A Cœur Joie.

Mais ces informations nous ont été données sous réserve de confirmation. Renseignez-vous !

Chez SYMPAPHONIE… notre partenaire éditorial

Pour 4 voix mixtes :

- Petite messe rythmée sur des rythmes d'Amérique du Sud (Bernard Rey)
- Valse des anciens célibataires (Louis-Marc Crausaz, Lucienne Broillet)
- Mon manège à moi (Norbert Glanzberg, Jean Constantin, Natacha Casagrande)
- Noël des enfants du monde (Jean Naty-Boyer, Jacques Lafont, Sébastien Pasche)
- Meunier plus d'or (Michel Waeber, André Ryser)
- Promesse (Pierre-François Coen)

Et dans la collection A Cœur Joie :

- Dommage (Florian Ordonnez, Johanna Hernandez)
- Le parapluie (Georges Brassens, Charly Torche)

Pour 3 voix égales et piano :

- Mets du soleil (Francis Volery, Emile Gardaz)

PIERRE HUWILER nous signale ses dernières harmonisations

Tarif intéressant pour les sociétés A Cœur Joie

- L'âme à la tendresse (Pauline Julien, François Dompierre)
- Les plus beaux voyages (Maurice Dulac)
- Tu es ma sève (Rolf Lovland, Graham Brendan, titre original You raise me up, adaptation française de Pierre)
- On aime comme on a été aimé (Jean-Louis Aubert)

A noter encore…

Nous vous rappelons également que les éditions Schola Cantorum accordent un rabais si vous vous annoncez chorale A Cœur Joie sur certaines partitions. Nous vous invitons à consulter leur site : https://schola-editions.com/dernieres-parutions et à vous abonner à sa lettre-info pour ne manquer aucune parution !

De plus, sur notre site, vous trouverez des liens vers toutes les éditions chorales.

FÊTE DES VIGNERONS

Moi aussi, j'y etais

Bien sûr, je l'ai vue, comme des milliers d'autres, à la place 31 du rang 13 du bloc F1.

Eh non, je ne l'ai pas vécue de l'intérieur… Mauvaise zone géographique d'abord, et puis, quand ça aurait pu être possible, mauvais timing, jeu des engagements pris… Une pointe de regrets tout de même. Ce n'est qu'une fois par génération et pour moi, c'était celle de la dernière chance !

Mais j'étais dans le public, comme en 77, comme en 99. Et je ne cache pas l'émotion que je ressens à chaque fois que je participe à un événement qui, comme celui-ci, témoigne de l'attachement à la terre, à la tradition, même si la tradition évolue, se transforme, se régénère au souffle et au sang des femmes et des hommes qui la vivent.

Celle de 77, c'était celle de mes 20 ans, un cadeau de ma grand-mère. Je sortais de mes études et je n'aurais pas pu me la payer ! Le souvenir d'un grand ballet, d'une grande ronde mythique. Une bacchanale endiablée à la Béjart. Le roi, Jean-Sam, un ami que je voyais évoluer dans cette gigantesque arène. Je prenais conscience que cette fête appartenait pleinement aux gens d'ici, à des gens du peuple.

Celle de 99 est un événement particulier pour moi : victime d'un accident de la route, c'est en chaise roulante, presque au ras du sol, sortant tout droit de l'hôpital pour rejoindre le site, que je l'ai vécue. J'en garde un souvenir mitigé : musique peut-être un peu trop contemporaine pour séduire ; théâtralité qui prenait le pas sur la fête ; modernité un peu trop froide…

Que me réservait celle de 2019 ? Un faux-départ tout d'abord. Ce jeudi 25 juillet, tout semblait devoir aller pour le mieux. Approche en bateau. Ambiance festive et très bon enfant. Accueil très chaleureux. Le début du spectacle enfin. Petit malaise : le son curieux ne nous permet pas de goûter au plaisir des mots. La musique est belle, oui, mais on reste un peu frustré. Par contre on en a plein les yeux, au sens propre : ce plancher en leds – une prouesse technique évidente – est bluffant, mais omniprésent. De nuit, il accapare l'attention, et on cherche l'émotion, on peine à la trouver. Et puis c'est l'arrivée du tonnerre et des éclairs et l'ordre d'évacuation ! Pas de panique. Une sortie en bon ordre et l'attente de l'information. Le spectacle est reporté. Pour nous ce sera ce prochain lundi. On ne va pas contre les éléments naturels !

Rebelote lundi donc. Le spectacle débute à 19 h (contre 21 h au premier essai). Et là, le plancher, dans la lumière du jour, se fait plus discret, tout est détendu, et le miracle s'opère. Allez savoir pourquoi, on constate qu'on arrive à percevoir la poésie du texte chanté. Les couleurs des costumes sont plus belles de jour. Le plaisir des milliers d'artistes amateurs qui défendent avec une foi merveilleuse le travail des auteurs, compositeurs, metteurs en scène, scénographes ou techniciens, est viral. On sent le public emporté dans cette folie visuelle et auditive. Dès le premier quart d'heure, on comprend que cette fois, l'essai sera transformé ! Deux heures quarante qui passent à une vitesse étonnante. Pas de sentiment de longueur, des enchaînements intelligents et parfaitement maîtrisés, une musique flatteuse à l'oreille sans faire dans la mièvrerie ou une trop grande facilité, touchant à différents genres musicaux, intégrant des réminiscences : *Le petit chevrier, La valse du Lauterbach, La Mi-été* trouvent leur écho dans cet écrin. Si la musique symphonique est enregistrée (superbement au reste), l'harmonie est bien présente avec ses bois et ses cuivres. Les quatre chœurs se passent le témoin, les enfants touchants de fraîcheur, les solistes mis en valeur par la retransmission sur écran… le spectacle du chœur est présent en permanence. Au fil de ses dix-neuf tableaux, au carrefour de la modernité des comédies musicales actuelles et de la tradition séculaire, cette édition s'inscrit parfaitement dans son époque ! Et puis voici *Le Ranz des vaches*. Des harmonies nouvelles, oui, mais la mélodie est là, défendue notamment par une brochette de neuf armaillis dont le costume pour la fête a passé du noir brodé blanc au blanc brodé noir. Qu'on le veuille ou non, l'émotion nous étreint, et l'on partage les larmes de ces vrais armaillis qui tiennent fièrement leur vache en bordure de ce tapis de lumière, tapis nous immergeant dans une vaste prairie. Et même si l'herbe n'est pas vraie, les larmes, elles, sont authentiques. Et les découpages du Pays-d'Enhaut, fresque valdo-fribourgeoise, viennent comme un générique nous rappeler tous les tableaux traversés, avant qu'un final endiablé unisse dans une même ovation public et participants qui auront fait de cette fête, **leur fête**.

Alors, qu'en retiendra l'histoire ? Des prix trop élevés ? Des avis aussi tranchés que sont tranchants les sécateurs du tâcheron ? Trop ceci, trop cela ? Pas assez ceci, pas assez cela ? Qu'importe. La fête de 2019 aura été celle de son époque et restera sans doute dans les yeux et les mémoires de tous ceux qui auront voulu la vivre !

FÊTE DES VIGNERONS

Une partition à six mains

Cofondatrice de la Compania Finzi Pasca, **Maria Bonzanigo** écrit la musique de tous les spectacles conçus, inventés par le célèbre metteur en scène. Ses musiques ont donc retenti sous les chapiteaux du Cirque du Soleil et ont accompagné les numéros du Cirque Eloyse. Ce sont encore ses musiques qui ont marqué l'ouverture des Jeux olympiques de Turin ou Sotchi. Sa musique pour le spectacle *Nebbia* a été récompensée par le Prix Gascon-Roux pour la meilleure musique de scène. Il était donc tout naturel qu'elle soit la compositrice principale de cette nouvelle création de Daniele Finzi Pasca.

La compagnie lui a pourtant adjoint deux compositeurs romands : l'un spécialisé dans la musique chorale (même si les cordes à son arc sont nombreuses), le jeune Fribourgeois **Valentin Villard**. Dans les tableaux qu'il a en charge, il réussit à nous proposer une musique agréable à l'oreille qui, même si elle comporte quelques audaces, n'a pas le défaut de décourager son auditoire. Sa connaissance de l'orchestre symphonique ainsi que de différentes formations au niveau de l'écriture musicale lui ont permis de laisser parler ses envies tout en restant proche des chanteurs comme des auditeurs.

L'autre est **Jérôme Berney**. Bien connu sur la Riviera lémanique (Festival de Jazz de Cully, Montreux Jazz…) comme à l'étranger (Berlin, Vilnius, New-York), ce compositeur aime jeter des ponts entre les musiques et les cultures. Ici, il ne s'en prive pas. Pianiste et percussionniste, on lui doit des pages quasi incantatoires pour les nombreux percussionnistes (pro ou amateurs) qui s'expriment à plusieurs reprises dans le spectacle. On lui doit aussi des accents jazzy dans les parties dont il avait la responsabilité musicale.

Des poètes du cru

Du côté des textes des chansons, il était conseillé de s'armer du petit livre (éditions conjuguées Zoé et Bernard Campiche) regroupant les « poèmes « sur lesquels les compositeurs avaient cousu leurs notes. Je l'ai fait, bien m'en a pris, pour saisir l'essentiel du sens même de la fête. Ces textes sont l'œuvre de deux auteurs romands. Le premier est aussi chanteur, **Stéphane Blok**, interprète de ses propres chansons, mais il est surtout connu dans le paysage choral pour sa collaboration dense avec le regretté Nicolaï Schlup. Il traite avec humour et ironie le tableau « Cartes «, ou avec la candeur de l'enfance pour celui des « Chevaux «.

Blaise Hofmann, quant à lui, présente une carte d'identité plus reporter-baroudeur, plus romancier que poète. Lorsqu'il écrit de la poésie, c'est pour offrir des phrases courtes, souvent un enchaînement de mots, sans articles,

Maria Bonzanigo

Valentin Villard

Jérôme Berney

sans maquillage, comme les flashs d'une écriture de l'immédiat. Blaise Hofmann est un écrivain voyageur qui nourrit ses textes de ses pas. Ici, c'est un retour au pays. On lui confie de nombreux tableaux qu'il maîtrise avec des bonheurs différents, mais sans jamais frapper à côté.

Deux poètes donc qui s'imbriquent pour sublimer cette célébration qui n'a rien de régionaliste, mais qui célèbre la ronde des saisons, le cycle de la vie, nous parle du travail, de la nature, de l'espérance, de la mort, du rire, des larmes et touche ainsi à l'universel.

Deux cheffes ACJ dans le feu de la fête

Céline Grandjean, cheffe de chœur
Johanna Hernandez, préparatrice
(voir pages 47-50)

Poésie de l'eau

Stéphane Blok

L'eau est bleue
Et ce n'est pas le ciel qui dira le contraire
N'est-ce pas au lointain que se lève l'avenir ?
Quand nos yeux luiront
De mille étoiles
S'y reflètera, s'y reflètera
L'horizon

L'eau est verte
Et ce n'est pas l'orage qui dira le contraire
N'est-ce pas au grand vent que murmure l'avenir ?

Quand nos yeux luiront
De mille étoiles
Se rapprochera, se rapprochera
L'horizon

L'eau est claire
Et ce n'est pas la nuit qui dira le contraire
N'est-ce pas dans le fond que se cache l'avenir ?

Quand nos yeux luiront
De mille étoiles
Nous appartiendra, nous appartiendra
L'horizon

Le Débourrement

Blaise Hofmann

Que le soleil soit…
mon Dieu que c'est beau !
et la feuille est là !
mon dieu… que c'est tôt !

Ouvre les yeux,
un éveil silencieux.
Déploie tes ailes
en secret vers le ciel.

Que le soleil soit…
mon Dieu que c'est beau !
et la feuille est là !
mon dieu… que c'est tôt !

L'air naturel,
te moquant d'être belle,
à peine là,
que je t'aime déjà.

Que le soleil soit…
mon Dieu que c'est beau !
et la feuille est là !
mon dieu… que c'est tôt !

Avec l'autorisation de la Confrérie des Vignerons. L'intégralité des poèmes sont publiés sous le titre: *Fête des Vignerons 2019 – Les Poèmes.* Chez Bernard Campiche et Zoé (en association).

FÊTE DES VIGNERONS

Quelques semaines et vingt spectacles plus tard…

Eh oui, le rêve s'est concrétisé. Le rêve est devenu cette merveilleuse aventure qui me fera rêver longtemps et surtout m'accompagnera, j'en suis certaine, dans les moments difficiles !

Et j'ai bien fait de m'accrocher ! Pas de tristesse, ni de nostalgie, mais le souvenir de toute cette joie partagée. Et comme le dit la sagesse chinoise : « Quand on vit un très grand bonheur, il faut en garder une part pour plus tard ! »

Il y a quelques semaines, je vous faisais part de mes doutes quant à cette aventure dans laquelle j'avais peur de m'être engagée de manière irréfléchie. Je viens maintenant partager avec vous un peu de cette immense joie d'avoir été l'une des cinq mille six cents figurant·e·s de cette extraordinaire et festive aventure !

Vous dire le bonheur de chanter tous les jours et d'essayer chaque jour de s'améliorer, sans aucune routine ou lassitude malgré la fatigue, la chaleur ou… l'orage et les pluies diluviennes ! Une vraie thérapie….

Vous dire le bonheur d'entendre les mercis des spectateurs qui en sortant de l'arène nous remerciaient les yeux pleins d'étincelles. Et les remerciements de Daniele Finzi Pasca dans notre oreillette !

Vous dire la fierté d'être les acteurs d'une telle fête avec tous les techniciens, les choristes, les figurants (de tous âges !!!) et même tous les animaux, et pendant quelques semaines, faire partie d'une même grande famille… famille éphémère peut-être mais avec laquelle nous avons fait quelques pas, ensemble sur notre chemin de vie, et cela, c'est maintenant gravé dans notre histoire.

Vous dire aussi la joie de partager cette création avec les librettistes et les musiciens : ils étaient très proches et nous ont fait partager leur art avec chaleur et simplicité : Valentin Villard, Blaise Hofmann, Stéphane Blok, Jérôme Berney, de vrais locaux !!!

Vous dire encore le plaisir de retrouver d'anciens élèves de la Fondation Verdeil et leur famille, tellement heureux de me revoir après dix ans. J'en étais profondément touchée. Eux aussi avaient leur place dans l'arène, figurants parmi les figurants sur le plateau, adultes heureux dans la vie ! Et encore bien d'autres retrouvailles étonnantes ou inattendues !

Enfin vous dire, mais cela c'est plus personnel, que pour moi le pari dont je vous avais parlé quant à la suissitude est vraiment gagné ! En participant à cette fête, j'ai pu réellement entrer dans « l'âme du peuple suisse », avec toutes ses traditions, ses contradictions, ses amours et désamours. Car, en plus de participer à la fête, j'ai voulu vivre à fond tout ce qui se passait autour. Et avec les cantons invités chaque jour, en trois semaines j'ai fait un merveilleux voyage à travers toute la Suisse dans l'originalité de chacun de ses cantons, avec de belles rencontres comme j'aime les vivre. J'ai pu entendre les allocutions des présidents des cantons de Zürich, d'Argovie, de Thurgovie et même le discours d'Ueli Maurer assistant au spectacle du 1er août. Tous ont répété que cette fête était l'occasion de se rassembler, de se sentir faire partie d'un même pays, pays que je suis heureuse d'avoir fait mien.

Heureuse aussi d'avoir pu partager cette fête avec les compatriotes de mon autre pays, la Belgique : une amie venue de là-bas pour le spectacle, et beaucoup d'autres Belges qui ont suivi la fête avec plaisir sur le petit écran et l'ont beaucoup appréciée.

Bien sûr il y a et aura encore des critiques et quelques points négatifs que l'on ne peut nier. Bien sûr il y a des questions relatives à l'écologie, au sponsoring… on fera sans doute encore mieux à la prochaine fête.

Mais ce qui est certain, c'est que Daniele et toute son équipe, les librettistes, les musiciens, la Confrérie des vignerons ont fait de cette cuvée 2019 une **vraie fête** ; une fête, comme le voulait Daniele, du 21e siècle, liant traditions et modernité. Et, il faut le dire, apportant trois nouveautés et pas des moindres : les 100% avec cent **femmes** et cent hommes **non armés**, **une vigneronne** couronnée et un vigneron **bio-dynamiste** primé (avec un magnifique film au cinéma Rex sur la viticulture bio-dynamique). **bravo**, braaaavooo, braaaavooo comme nous le disait si souvent Daniele dans notre oreillette !

Merci. Merci. Merci.

Merci aussi aux vignerons tâcherons, sans qui la fête n'aurait pas lieu !

Un merci tout particulier encore à Julie, la compagne de Daniele, qui a été l'instigatrice de bien des nouveautés et qui n'a pu assister à la fête que de là-haut et à travers les deux petites Julie. Quel beau spectacle elle a dû avoir !

Merci à tous les choristes d'avoir chanté et vibré avec le même enthousiasme que moi.

Et pour finir, dire encore que cette fête a pu aussi être celle de tous ceux qui ne pouvaient assister au spectacle que sur leur écran de télévision ; tout Vevey était en fête et je pense que chacun a pu y vivre des beaux moments, notamment lors des trois cortèges acclamés par des milliers d'habitants.

Je termine par quelques paroles du chant d'entrée des choristes :

« On s'incline devant la vigne, la terre. L'odeur de la terre, le goût de la terre.
C'est la vie qui me fait signe, la terre, l'odeur de la terre, le goût de la terre.
Et soudain, je me souviens, je me souviens d'où je viens... »

(Jérôme Berney / Blaise Hofmann)

Madeleine Du Lac et de la Fevi 2109 !

P.S. Si la fête vous a passionnés, lisez le livre de Blaise Hofmann : *La Fête*, aux éditions Zoé. Magnifiquement écrit, il permet de mieux comprendre les choix, l'esprit de la fête. On a même l'impression de rencontrer et d'être proche de tous ses acteurs.

Citation : « Un hymne doit tout dire de la région, de la mentalité, du passé et du futur, en quelques minutes avec émotion et très simplement » (B.H. à propos de la commande de la Confrérie d'un *Hymne à la Terre*).

FÊTE DES VIGNERONS

Diriger les chanteurs de la Fête des Vignerons : un défi passionnant

Une fois par génération, la ville de Vevey se métamorphose le temps d'un été pour devenir le théâtre d'un événement fascinant honorant le travail des vignerons-tâcherons. Un spectacle créé étape après étape par des bénévoles de la région avec beaucoup de persévérance, de ténacité et de générosité pour des milliers de curieux venant y assister. Les chanteurs, présents tout au long du spectacle, y ont joué un rôle primordial. Petit retour sur leur préparation et la manière dont tout cela a pris forme.

C'est en avril 2018 que les chefs des chœurs de la région ont été invités par la Confrérie des vignerons pour se voir dessiner les contours du projet phénoménal : neuf cents choristes chantant durant près de deux heures trente pour accompagner de la danse et du théâtre dans une arène gigantesque pouvant accueillir jusqu'à vingt mille spectateurs. Un défi de taille, mais un défi passionnant !

Quelle excitation d'entendre pour la première fois des extraits de la musique commentés par

les compositeurs en personne. Quelle joie ensuite de recevoir quelques mois plus tard les seize partitions qui constitueront le répertoire musical de la fête et d'en découvrir les différentes mélodies composées pour l'occasion par trois musiciens très complémentaires : Maria Bonzanigo, la mélodiste, à l'aise dans les événements d'envergure et la musique de spectacle, Valentin Villard, organiste, amateur de musique contemporaine, fin connaisseur de la musique chorale, et finalement Jérôme Berney qui allait nous entraîner dans des rythmes dansants et percussifs. Trois compositeurs avec des caractères et des styles bien différents mais qui ont su travailler intelligemment pour donner au spectacle une cohérence et une belle unité.

Les répétitions ont commencé fin août 2018 avec les différents chœurs destinés à se retrouver hebdomadairement par groupes de 50 personnes environ, préparés par 17 chefs :

- 15 chorales situées entre Saint-Maurice et Lausanne constituent le Chœur de la fête dont les 464 choristes sont ensuite répartis sur 4 scènes dans l'arène.
- 262 chanteurs qui n'appartiennent pas à ces chœurs inscrits rejoignent le Chœur des choristes-percussionnistes et portent l'original costume des fourmis.
- aux adultes s'ajoutent 153 enfants issus de plusieurs collèges de la région.

Les premières répétitions de chacun de ces trois groupes furent empreintes d'une grande émotion. Avec ma collègue Caroline Meyer, avec laquelle j'étais chargée de coordonner tous les groupes et de diriger les grands chœurs, nous ne nous imaginions pas que la sauce prendrait si vite. Quel n'a pas été notre étonnement de voir à quel point les chanteurs étaient attentifs, motivés et soucieux de bien faire et cela dans une bonne humeur et une bienveillance envers chacun ; de voir également à quel point les chants plaisaient et parlaient aux chanteurs par leurs textes et leurs harmonies. Dans cette atmosphère et avec une telle énergie, il n'a pas été difficile de faire avancer tout le monde dans la même direction et les belles surprises et moments d'émotion se succédèrent lors de chaque répétition en tutti : la fois où les librettistes sont venus parler de leur travail, le moment où les enfants ont chanté pour la première fois la *Poésie de l'eau* à trois voix, lorsque nous avons déchiffré *Le Ranz des vaches* et dansé sur *Vendanges 2* accompagnés par les compositeurs, la première fois où nous avons réussi à enchaîner toutes les parties du tableau d'ouverture, à slamer et taper sur les caissettes à vendanges tous ensemble, la première fois où nous avons chanté avec les instruments live... et j'en passe.

À côté de cela, beaucoup d'éléments inhabituels ont également été parfois sources de tension et de stress. Qui donc parmi tous ces bénévoles avait l'habitude de chanter par cœur en effectuant des chorégraphies complexes et des déplacements pas toujours organiques ? Qui avait l'habitude de chanter sur une musique enregistrée où les tempi sont prévus d'avance et ne peuvent pas être assouplis ? Et qui avait déjà chanté avec une oreille bouchée par une oreillette donnant toutes sortes d'indications et avec un décalage de son de parfois plus d'une seconde ?

Les choristes ont été exemplaires et le bonheur de chanter pour cet événement a vite repris le dessus sur ces difficultés. Les répétitions du mois de mai, précédant l'entrée dans les arènes, en sont la preuve. Ce fut la première fois que les 879 choristes – Chœur de la fête, Chœur des choristes-percussionnistes et Voix d'enfants – se retrouvaient ensemble pour chanter et ces répétitions resteront gravées dans ma mémoire. Quelle intensité dans l'interprétation des chants et quelle énergie s'en dégageait !

La suite de la préparation, dans les arènes terminées fin mai sur la place du Marché de Vevey, n'en fut que plus belle et a permis de traverser avec succès tant d'épreuves que nous n'imaginions pas : la mise en espace compliquée, les répétitions interminables sous un soleil de plomb ou sous une pluie battante, des coupures de chants de dernière minute pour des raisons scéniques, l'acoustique et la prise de son complexe, la longueur des spectacles et le défi de préserver sa voix et son corps durant vingt représentations... mais aussi plein de petits bonheurs : la découverte des arènes, des différents tableaux, des chorégraphies, des costumes, des réactions du public, de l'entraide des figurants et mille autres instants de partage.

Le plus touchant pour moi est de constater que, partant de si peu, nous sommes arrivés ensemble à construire étape après étape un spectacle d'une envergure exceptionnelle sans que celle-ci n'empêche l'expression d'un patrimoine culturel et social authentique. Si tous les figurants y ont mis du leur et que les compositeurs, librettistes, chorégraphes, chefs de chœur et autres intervenants se sont montrés très présents, l'effort commun de ces centaines de chanteurs a joué un rôle fondamental dans la transmission de l'esprit de la Fête des Vignerons. Ce fut un plaisir de travailler pour eux.

J'espère que vous avez, vous aussi, pu être emportés par la magie qui a opéré cet été à Vevey.

Céline Grandjean
Cheffe des chœurs adjointe
de la Fête des Vignerons

Le mouvement ACJ remercie Céline (de même que sa collègue Caroline Meyer) pour cette splendide prestation et lui témoigne toute son affection pour la peine qui a assombri son après-fête. Que ta maman repose en paix, Céline !

FÊTE DES VIGNERONS

La préparation d'un chœur pour la Fête des Vignerons

En tant que directrice musicale du chœur de Rivaz / Saint-Saphorin, je l'ai aidé à préparer sa participation à la Fête des Vignerons 2019. Nous avons accueilli aussi de nombreux chanteurs désirant répéter avec nous.

Etant née en Amérique du Sud et arrivée en Suisse il y a seize ans, je ne connaissais pas cette manifestation autrement que par les récits et des bouts de décors dans les caves de mes amis choristes.

La musique de cette édition fut composée par trois personnes aux styles bien différents et pourtant complémentaires. L'écriture était délibérément adaptée aux capacités et au goût des chanteurs amateurs, en comparaison, paraît-il, à celle de l'édition précédente, jugée trop « difficile » et pas assez « populaire ».

Les chanteurs étaient ravis du résultat et ont mis beaucoup d'enthousiasme à en faire l'apprentissage. Moi-même, j'étais très fière et émue de les voir à l'œuvre lors des spectacles.

Johanna Hernandez

FÊTE DES VIGNERONS

Les chœurs de la fête…

De ma place de spectatrice, et non de critique musical, j'ai entendu une musique qui a su accompagner, soutenir l'action à la manière d'une musique de film. Elle a su se faire aussi discrète qu'aidante. Elle a rarement pris la vedette, puisque là n'était pas son rôle dans la conception même du spectacle, exception faite cependant du chœur final ou d'un titre comme *On s'incline devant la vigne*. Cette dernière partition, aussi bien par son texte que par sa musique, porteuse d'émotion, ne laissant pas indifférent, a capella, offrait la part belle au chœur, cette fois sur le devant de l'arène.

Comme dans une recette savamment dosée, la musique a trouvé sa place, comme une pièce de puzzle soigneusement taillée pour se fondre dans le tableau : elle épousait, faisait corps avec le mouvement, apportait sans s'imposer…

La manière de revisiter les classiques était adroite, pleine de charme, de poésie, de tendresse… Avec une mention toute particulière pour *Le Petit chevrier* qui, malgré la modernité des techniques utilisées dans la réalisation de l'ensemble, a réussi à garder la fraîcheur et l'innocence qui nous replongeait dans les belles heures de nos souvenirs. Le chœur d'enfants, habilement préparé, apportait largement sa valeur ajoutée.

Chaque compositeur est à apprécier avec ses propres qualités qui n'ont pas été gommées. Trois compositeurs très différents, et pourtant tout s'est harmonisé, au point que je ne me suis jamais demandé lequel des trois avait signé les mélodies qui défilaient.

Je tiens à relever le plaisir de repartir de Vevey avec quelques airs qui vous trottent dans la tête et accompagneront les images fortes des tableaux de la fête. On les rechantera ces mélodies. Elles trouveront leur place dans la musique chorale de ce coin de terre où plongent nos racines. Elles entreront dans le répertoire des chorales qui voudront bien témoigner de notre histoire et s'inscriront dans ce que l'on appellera demain le patrimoine.

Propos recueillis auprès d'Edwige Clot

L'agenda de nos chorales

Consultez également le site www.acj-suisse.ch pour les éventuelles précisions ou rectifications… Rappel à tous : si votre manifestation ne figure pas ci-après, c'est que vous ne l'avez pas annoncée à temps !

Septembre 2019

Sa 21 à 20 h	CHORÈGE l'ensemble vocal de la Broye donne un concert pour ses membres amis. Pour les concernés, consulter leur site !
Di 22	L'AVENIR DE BAVOIS animera musicalement l'église de Bavois : *50 nuances de cultes*, ils ont osé !

Octobre 2019

Sa 5	LA CHORALE PLEIN VENT sera en concert à la grande salle de Bussigny.
Sa 5 et di 6	respectivement à 20 h et 15 h à la salle polyvalente d'Etoy, concert-spectacle du CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX et de La Batelière de Buchillon, ils vous mettront des *Puces à l'oreille*.
Di 27	L'AVENIR DE BAVOIS animera le culte du souvenir à Bavois (à confirmer).

Novembre 2019

Sa 2	L'AVENIR DE BAVOIS organise une chantée dans sa grande salle, dès 18 h avec notamment la participation du chœur belge La Cantalesse de Villance.
Sa 2, di 3 et sa 9	Le chœur mixte L'HARMONIE DES FORÊTS proposera *Quand passera le cortège* dans la grande salle de Villars-Tiercelin, samedis à 19 h, dimanche à 16 h 15.
Sa 12	LE CHŒUR MIXTE DE CORSEAUX participera à la foire de la Saint-Martin à Vevey.
Sa 16 et di 17	LA CHORALE PLEIN VENT donnera ses concerts annuels au Forum de Savigny. Respectivement à 20 h. 15 et 17 h.
Sa 16	PASSION GOSPEL organise un souper de soutien pour de futures créations, infos supplémentaires à venir sur notre site ACJ.
Sa 23, di 24, ve 29 et sa 30	LE CHŒUR MIXTE DE BUSSY-CHARDONNEY présentera ses soirées traditionnelles.
Sa 30	CHORÈGE proposera un concert de Noël à Ressudens (commune de Grandcour), horaire à préciser.

Décembre 2019

Sa 7 (lieu et horaire à définir)	L'AURORE DE SULLENS proposera sa traditionnelle *Pastorale des Santons de Provence.*
Di 8	à 17 h, à l'Eglise de Saint-Jean à Lausanne L'AURORE DE SULLENS reprendra la *Pastorale*.
Di 8	LA CHORALE PLEIN VENT marquera Noël en compagnie du choeur mixte La Talentelle au temple d'Echallens à 17 h.
Di 15	LA CHORALE PLEIN VENT marquera Noël en compagnie du choeur mixte La Talentelle au temple de Mézières à 17 h.
Ve 13	L'AVENIR DE BAVOIS se joindra à la Société de musique de Bavois-Chavornay à 20 h pour un concert de la nativité à l'église de Bavois.
Sa 14	L'HARMONIE DE CRISSIER ne dérogera pas à l'habitude avec son concert de l'Avent au temple de Crissier à 20 h.
Di 15	CHORÈGE avec le chœur d'enfants Les Mousaillons d'Aumont et environs donneront de la voix à Curtilles pour annoncer l'Enfant nouveau, horaire à préciser.
Di 15	LE CHŒUR SAINT-MICHEL en concert avec le Chœur de Saint-Maurice, infos à suivre.
Sa 21	LE CHŒUR SAINT-MICHEL dans son église de Fribourg pour la Noël à 20 h.

Janvier 2020

Sa 18 et di 19	L'HARMONIE D'YVONAND présentera son spectacle à 20 h 15 (14 h 30 le dimanche), le titre est encore secret.
Sa 18	LE CHŒUR ARPÈGE donnera, au temple de Bévillard à 20 h, la *Messe en ré* de Dvorák, et le *Stabat Mater* de Rheinberger.
Di 19	LE CHŒUR ARPÈGE renouvellera son concert en l'église du Pasquart (Bienne) à 17 h.

Mars 2020

Ve 20, sa 21, di 22, me 25, ve 27 et sa 28	LE CHŒUR MIXTE L'AURORE DE CHAPELLE-SUR-MOUDON convie son public à ses spectacles musico-théâtraux.

Mai 2020

Sa 9, di 10, sa 16 et di 17	LE CHŒUR MIXTE DE CORSEAUX a programmé ses soirées.

!

Ouvrez le site internet **www.acj-suisse.ch** pour partir à la découverte des chorales du mouvement. Chacune y a une page qu'elle aura à cœur de mettre à jour très régulièrement. C'est là que nous puisons les informations de l'agenda ci-dessus. Consultez le diaporama qui vous donne un éventail d'événements choraux et musicaux que nous avons découverts, que vous ou vos amis nous avez signalés ! Ce diaporama est mis à jour quasi quotidiennement. Le site internet, c'est la vie de votre mouvement en direct ! Mettez-le en signet sur votre bécane. Et allez-y le plus souvent possible !

Ebénisterie - Menuiserie
Péter Sàrl
Michel
EBENISTERIE
MENUISERIE
AGENCEMENT
Ch. de Champ-Vionnet 8
1304 Cossonay-Ville
Tél. 021 634 67 73
www.petermenuiserie.ch

Fédération suisse des chorales A Cœur Joie - Rue de la Grange Micard 15B - 1186 Essertines-sur-Rolle
www.acj-suisse.ch

Adresse et rédaction, réalisation :
encretpixel - Manès Aegerter - Z.I. Moulin du Choc C - 1122 Romanel-sur-Morges
078 873 44 26 - acj@encretpixel.com

Tirage : 1500 exemplaires

Ont contribué à ce numéro : Patrick Charles, Pauline Gobits, les membres du comité ACJ
et des plumes complices parmi les chanteurs et amis du mouvement.

© ACJ Suisse 2019 – tous droits réservés